

qu'il ne faut pas suivre, et, d'autre part, une omission qu'il convient de réparer par l'acte contraire et positif de l'assistance aux saints offices.

Si l'entraînement vers le sanctuaire ne vient plus de ceux qui sont en dignité, qu'il vienne des petits et des humbles, et l'influence n'en sera que plus touchante et plus salutaire.

De grands génies, devenus plus tard des maîtres parfaits en la vie spirituelle et apostolique, ont cependant, dès leur jeunesse, connu deux chemins familiers, celui de l'église et



de l'école. Tels, saint Basile et saint Grégoire de Nazianze, pendant qu'ils étaient à Athènes, étudiaient amicalement ensemble les sciences profanes et sacrées.

Encore une fois, heureux les enfants qui savent le chemin de l'église !

Et bénies les mères qui le montrent à leurs fils et à leurs filles : c'est le chemin de l'honneur, de la vertu, c'est le chemin du bonheur ici-bas, et c'est la voie droite qui mène à l'éternelle béatitude !